Présentation du Rapport « Analyses et propositions sur l'action humanitaire dans les situations de crise et post-crise » et de la Conférence Nationale pour l'Humanitaire du 16 novembre 2011.

Par une lettre du 22 juillet 2009, Bernard Kouchner, ministre des Affaires étrangères et européennes, confiait à Alain Boinet, directeur général et fondateur de Solidarités International, et Benoit Miribel, Directeur de la Fondation Mérieux « une mission d'analyse et de proposition sur l'évolution de l'action humanitaire dans les situations de crise et de post-crise ». Il était en outre prévu que ce rapport soit suivi d'un séminaire de restitution et de débat.

Le projet de rapport a été remis au ministre au mois de mars 2010 et ensuite été présenté à l'occasion d'une réunion du Conseil Stratégique de la Coopération Non Gouvernementale au printemps 2010.

Le Rapport.

Pour réaliser ce rapport, ses auteurs ont procédé à un large tour d'horizon et y ont associé de nombreux experts. Un comité de réflexion a été créé composé de : François Grünewald, directeur général et scientifique du groupe URD, Anne Héry, directrice des relations extérieures du Secours Islamique France, Philippe Ryfman, professeur et chercheur associé à Paris 1, Kathrin Schick, directrice de VOICE1 à Bruxelles.

De plus, les auteurs ont rencontré une centaine d'experts (responsables humanitaires, diplomates, militaires, etc.), tant en France qu'à l'étranger. Ils ont réalisé des missions d'évaluation en Haïti et en République Démocratique du Congo. Plusieurs diplomates ont été particulièrement investis dans cette initiative, dont Régis Koetschet, chef de la mission pour la société civile à la DGM. Leur soutien précieux a été constant.

Le 6 juillet 2011, Alain Juppé, ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères et européennes, recevant MM. Boinet et Miribel, leur faisait part de sa décision d'organiser une conférence nationale pour l'humanitaire afin de permettre un large débat sur la base de leur rapport et confiait au Centre de Crise le soin de la préparer.

La Conférence.

A la suite de la décision d'Alain Juppé, un comité de pilotage a été mis en place comprenant des membres du Centre de Crise, dont le directeur, Serge Mostura, et son adjointe aux affaires humanitaires, Caroline Grandjean, les auteurs du rapport, Sandrine Chopin, représentant la commission humanitaire de Coordination Sud, ainsi que François Grünewald et Véronique de Geoffroy du Groupe URD, dans le cadre d'une convention passée avec le MAEE.

Dans une démarche ouverte et participative, deux réunions de travail ont regroupé une quarantaine de responsables humanitaires et de représentants de plusieurs ministères. Des groupes de travail ont ensuite permis d'approfondir les sujets de la conférence et d'identifier les intervenants et modérateurs des tables rondes.

La Conférence Nationale pour l'Humanitaire sera clôturée par le ministre des Affaires étrangères et européennes, qui pourrait annoncer des pistes d'actions prenant en compte les recommandations du rapport.

Il faut souligner à quel point ce rapport et de cette conférence constituent des initiatives rares. Ils ont permis un dialogue ouvert, riche, direct, positif mené dans la seule optique d'améliorer l'aide humanitaire aux populations en danger. Ils ont également renforcé le partenariat entre les pouvoirs publics et les acteurs humanitaires indépendants, dans le respect de leurs principes et pratiques humanitaires.

¹ Coordination qui regroupe 83 ONG humanitaires européennes.